

VENDREDI DE LA XXVIIÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Jl 1, 13-15 ; 2, 1-2

Prêtres, mettez un vêtement de deuil, et pleurez ! Serviteurs de l'autel, faites entendre des lamentations ! Venez, serviteurs de mon Dieu, passez la nuit vêtus de toile à sac ! Car la maison de votre Dieu ne reçoit plus ni offrandes ni libations. Prescrivez un jeûne sacré, annoncez une fête solennelle, réunissez les anciens et tous les habitants du pays dans la maison du Seigneur votre Dieu. Criez vers le Seigneur : « Ah ! jour de malheur ! » Le jour du Seigneur est proche, il vient du Puissant comme un fléau. Sonnez du cor dans Sion, faites retentir la clameur sur ma montagne sainte ! Qu'ils tremblent, tous les habitants du pays, car voici venir le jour du Seigneur, il est tout proche. Jour de ténèbres et d'obscurité, jour de nuages et de sombres nuées. Comme la nuit qui envahit les montagnes, voici un peuple nombreux et fort ; il n'y en a jamais eu de pareil et il n'y en aura plus dans les générations à venir.

Psaume 9a, 2-3, 6.16, 8-9

R/ Dieu jugera le monde avec justice.

- De tout mon cœur, Seigneur, je rendrai grâce, je dirai tes innombrables merveilles ; pour toi, j'exulterai, je danserai, je fêterai ton nom, Dieu Très-Haut.
- Tu menaces les nations, tu fais périr les méchants, à tout jamais tu effaces leur nom. Ils sont tombés, les païens, dans la fosse qu'ils creusaient ; aux filets qu'ils ont tendus, leurs pieds se sont pris.
- Mais il siège, le Seigneur, à jamais : pour juger, il affermit son trône ; il juge le monde avec justice et gouverne les peuples avec droiture.

Lc 11, 15-26

En ce temps-là, comme Jésus avait expulsé un démon, certains dirent : « C'est par Bêlzéboûl, le chef des démons, qu'il expulse les démons. » D'autres, pour le mettre à l'épreuve, cherchaient à obtenir de lui un signe venant du ciel. Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : « Tout royaume divisé contre lui-même devient désert, ses maisons s'écroulent les unes sur les autres. Si Satan, lui aussi, est divisé contre lui-même, comment son royaume tiendra-t-il ? Vous dites en effet que c'est par Bêlzéboûl que j'expulse les démons. Mais si c'est par Bêlzéboûl que moi, je les expulse, vos disciples, par qui les expulsent-ils ? Dès lors, ils seront eux-mêmes vos juges. En revanche, si c'est par le doigt de Dieu que j'expulse les démons, c'est donc que le règne de Dieu est venu jusqu'à vous. Quand l'homme fort, et bien armé, garde son palais, tout ce qui lui appartient est en sécurité. Mais si un plus fort survient et triomphe de lui, il lui enlève son armement auquel il se fiait, et il distribue tout ce dont il l'a dépouillé. Celui qui n'est pas avec moi est contre moi ; celui qui ne rassemble pas avec moi disperse. Quand l'esprit impur est sorti de l'homme, il parcourt des lieux arides en cherchant où se reposer. Et il ne trouve pas. Alors il se dit : "Je vais retourner dans ma maison, d'où je suis sorti." En arrivant, il la trouve

balayée et bien rangée. Alors il s'en va, et il prend d'autres esprits encore plus mauvais que lui, au nombre de sept ; ils entrent et s'y installent. Ainsi, l'état de cet homme-là est pire à la fin qu'au début. »

+

Église saint Georges, Haguenau, vendredi 11 octobre 2019

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Ce que Jésus nous dit ce matin, au sujet des démons, n'est pas très rassurant. « L'état de cet homme-là est pire à la fin qu'au début. » Ces démons, qui reviennent vers celui qu'ils avaient quitté, et avec des renforts – sept fois plus – nous disent que le combat spirituel est à reprendre chaque jour. Le chemin de libération que nous avons déjà parcouru, au cours de notre histoire personnelle, n'est pas une garantie pour l'avenir, il ne nous dispense pas de nous tourner chaque jour à nouveau vers notre Libérateur.

Dans les rites qui précèdent le baptême, il y a une prière d'exorcisme, par laquelle le Christ a pris place dans notre vie pour nous fortifier contre le mal. Et le baptême nous a donné, en vérité, le germe de la vie divine, qu'aucune puissance de ce monde ne peut déraciner. Mais il nous faut chaque jour demander Son aide au Seigneur, pour ne pas nous affaiblir contre le mal, contre les tentations qui ne cessent jamais de se présenter. La dernière demande du Notre-Père : « *Délivre-nous du mal* », doit être une demande instante, sincère, fervente – c'est pourquoi elle est reprise et développée par le prêtre, lorsque nous récitons solennellement cette prière au cours de la messe : « *Délivre-nous de tout mal, Seigneur... libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves...* »

Dans cette eucharistie, demandons au Seigneur de raviver en nous le courage et la foi, pour reprendre chaque jour le combat contre le mal. Il est à nos côtés ; mieux encore : Il est en nous, pour lutter, et pour vaincre. « Si c'est par le doigt de Dieu que j'expulse les démons, c'est donc que le règne de Dieu est venu jusqu'à vous. » Oui, nous croyons que le règne de Dieu se manifeste avec puissance dans notre vie, lorsque nous permettons à l'Eucharistie de nous toucher et de nous transformer. « Le jour du Seigneur est proche », disait le prophète, il arrive même aujourd'hui : entrons dans le sacrifice du Christ, participons avec Lui et en Lui à Sa victoire sur le mal, et sentons déjà dans notre communion à Son Sacrement un avant-goût de la joie du Ciel, cette joie qu'Il nous a promise au jour de notre baptême, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +